

Leon XIII

Et La France

L'Encyclique adressée à l'épiscopat français

On écrit de Rome, en date du 16 septembre.

L'Encyclique adressée à l'épiscopat français paraît aujourd'hui; elle est consacrée tout entière à la formation du clergé et à sa maison.

En premier lieu, le document pontifical rappelle les desseins de Dieu qui a choisi de préférence la France comme défenseur de l'Eglise et instrument de toutes les grandes œuvres.

L'Encyclique rappelle en outre que la France fournit des hommes apostoliques pour prêcher la foi jusqu'aux confins du globe.

Puis elle ajoute: "Si Nous félicitons la France d'être pour les nations infidèles un foyer d'apostolat, Nous devons aussi encourager les efforts de ceux de ses fils qui sont enrôlés dans le sacerdoce et qui travaillent à évangéliser leur compatriotes et à les prémunir contre l'invasion du naturalisme et de l'incrédulité.

"Appelés à être les sauveurs du monde, les prêtres doivent se rappeler qu'ils sont le sel de la terre."

Ensuite l'Encyclique fait un magnifique éloge des qualités traditionnelles du clergé français et rend hommage à la dignité de sa vie, à l'ardeur de sa foi, à son esprit de dévouement et de sacrifice, à la générosité de son zèle, à son inépuisable charité envers le prochain, ainsi qu'à l'énergie qu'il déploie dans toutes les entreprises qui ont pour but la gloire de Dieu, le salut des âmes et le bonheur de la patrie.

L'Encyclique recommande de ne rien négliger pour préparer les clercs à remplir dignement leur mission; elle loue l'abnégation des curés de campagne qui instruisent avec sollicitude les enfants dans lesquels ils ont remarqué des dispositions à la piété et des aptitudes pour l'étude.

En outre, elle loue la multiplication des séminaires comme une des gloires de la France.

Relativement à leur plan d'études, elle constate la nécessité de compter avec les programmes de l'Etat, afin de maintenir l'influence du clergé sur la société et de fournir beaucoup de prêtres qui ne le cèdent en rien au point de la science (dont leurs grades sont la constatation officielle) aux maîtres que l'Etat forme pour ses lycées et ses universités.

L'Encyclique recommande qu'après avoir satisfait aux exigences des programmes, l'on demeure fidèle aux méthodes traditionnelles qui ont formé les illustrations du clergé français. Elle insiste notamment sur la littérature grecque et latine qu'il importe de cultiver avec une intelligente et patriotique sollicitude quand même cet enseignement devrait disparaître des autres écoles publiques.

En ce qui concerne les études des grands séminaires, le Saint-Père exhorte ceux-ci à éviter les vaines subtilités et la mauvaise philosophie, surtout celle qui sacrifie au subjectivisme radical toutes les certitudes consacrées par la métaphysique traditionnelle. Il regrette que ce scepticisme doctrinal, provenant d'une importation étrangère et protestante, ait pu être accueilli par un pays justement célèbre pour son amour de la clarté dans les idées et dans le langage. Il faut que, pendant deux ans, l'on étudie dans les grands

séminaires la philosophie rationnelle selon la méthode de Maillon.

Il ne faut pas que les séminaires demeurent étrangers à l'étude des sciences naturelles. Le clergé doit les connaître dans une juste mesure afin de pouvoir résoudre les objections des incroyables.

L'Encyclique indique les meilleures méthodes à employer dans l'étude des sciences sacrées, recommande la théologie et la scolastique de saint Thomas, ainsi que la lecture assidue du catéchisme du concile de Trente. Elle met en garde contre certaines tendances inquiétantes dans l'interprétation de la Bible, mais encourage les exégètes à se tenir au courant des progrès de la critique.

Dans l'étude de l'histoire de l'Eglise, il ne faut pas perdre de vue que cette histoire renferme un ensemble de faits dogmatiques s'imposant à la foi. En ce qui concerne l'élément humain, l'histoire de l'Eglise doit être exposée avec une grande probité, car Dieu n'a pas besoin de nos mensonges. Ainsi étudiée, l'histoire de l'Eglise constitue une démonstration de la divinité du christianisme.

Le droit canonique doit compléter les études sacrées, car c'est son ignorance qui favorise les erreurs relatives aux droits des Papes et des évêques, et à la puissance que l'Eglise tient de sa constitution.

En ce qui concerne l'action et la conduite sacerdotales, Léon XIII loue les prêtres dociles aux conseils de l'Encyclique. "Rerum novarum," ceux qui vont au peuple, aux ouvriers, aux pauvres, qui les méritent, rendent leur sort moins dur, fondent des patronages, des cercles, des caisses rurales, des bureaux d'assistance et de placement, ceux qui écrivent des livres ou des articles où ils donnent des preuves de leur intelligent dévouement aux besoins pressants de la société contemporaine.

Toutefois, le zèle doit être accompagné de discrétion, de rectitude, de pureté. Il est indispensable pour cela de garder le respect et l'obéissance dus aux évêques. "Ne faites rien sans votre évêque. Rappelez vous que les prêtres groupés autour de Judas Machabée furent vaincus pour avoir voulu s'affranchir des règles de la discipline. N'écoutez pas les hommes néfastes qui sement la division en attaquant et en calomniant les évêques. Ne lisez ni leurs brochures ni leurs journaux."

L'Encyclique parle ensuite de la pureté et de la sainteté de la vie sacerdotale. Le prêtre doit préluder par l'exemple à la prédication. Il manquera à ses devoirs s'il adoptait dans la prédication un langage peu en harmonie avec la dignité sacerdotale, ou s'il assistait à des réunions populaires dans lesquelles sa présence ne servirait qu'à exciter les passions des impies.

Le Pape, ensuite, rappelle le mot de saint Augustin: "Plus on marche avec force et rapidité lorsqu'on est en dehors du bon chemin, plus l'on s'égaré."

Assurément il y a des nouveautés avantageuses pour faire avancer le royaume de Dieu dans les âmes et la société; mais il appartient au père de famille, et non aux enfants et aux serviteurs, de les examiner.

Le Pape rappelle qu'il a mis en garde les catholiques du Nord de l'Amérique contre les innovations qui tendaient à substituer aux principes de la perfection chrétienne des maximes plus ou moins imprégnées de nature.

Le document pontifical proclame hautement, loin de les répudier en bloc, les progrès ac-

complis dans les temps présents.

"Nous voulons accueillir l'augmentation du patrimoine de la science, et tout ce qui peut contribuer à augmenter et à généraliser la prospérité publique; mais Nous ajoutons que la sage autorité de l'Eglise est nécessaire afin que ces progrès puissent efficacement servir la cause du bien."

En terminant, le Pape rappelle la lettre pastorale que comme évêque de Pérouse il adressa à ses prêtres en 1866 pour leur inculper, selon l'apôtre saint Paul, de donner le bon exemple en toute chose par les œuvres, la doctrine, l'intégrité de la vie, la gravité de la conduite.

Le Pape conclut que l'action éclairée, charitable, infatigable du prêtre opérera comme toujours d'inébranlables prodiges de résurrection.

Une Historiette

Il y a quelques semaines, la reine Marguerite traversait un quartier désert de Rome. Elle avisa une fillette dont la grâce la ravit; elle l'appela, s'entre-tint avec elle: "Que savez-vous faire, ma petite; savez-vous coudre et tricoter?—Oui, signora, je sais tricoter des bas.—Et savez-vous qui je suis?—demanda la souveraine.—Parfaitement, signora, répondit l'enfant, vous êtes la reine. C'est très bien. Tricotez-moi donc une paire de bas et envoyez-la au palais."

Quelques jours plus tard, on remettait à la reine Marguerite l'œuvre de sa petite protégée. Elle fit adresser immédiatement à la laborieuse enfant une paire de bas en fil rose. Préalablement, elle avait rempli l'un de bonbons et l'autre de pièces de monnaie. C'était un fort beau salaire. Mais, le lendemain, la reine d'Italie recevait une lettre de remerciements bien différente de celle qu'elle attendait: "Signora, écrivait la fillette, votre beau cadeau a été pour moi un sujet de douleur. Mon père a pris l'argent et mon frère a mangé les bonbons; quant aux bas roses, c'est ma mère qui entend les porter."

L'APPETIT VA VIEUX

Un Irlandais qui avait été pendant huit jours en traitement à l'hôpital reçoit la visite du médecin de l'établissement qui faisait sa tournée parmi les malades.

—Eh bien, mon ami, comment vous sentez-vous, ce matin, lui demanda le docteur.

L'Irlandais—Pas trop mal, docteur pas trop mal.

Le Docteur—Allons tant mieux! J'espère que vous êtes bien soigné ici et que vous êtes content du régime?

L'Irlandais—C'est vrai, docteur, il y a cependant une chose dont j'ai le mal de la tête.

Le Docteur.—Et qu'est-ce donc mon ami?

L'Irlandais.—C'est que, voyez-vous docteur, on me donne tout juste à manger de quoi nourrir un moineau.

Le Docteur.—Si l'appétit vous revient je vais vous faire cuire un œuf.

L'Irlandais.—Faites-moi donc cuire en même temps la poule qui l'a pondu.

PATENTS PROMPTLY SECURED

GET RICH QUICKLY. Write to-day for our beautiful illustrated Book on Patents and the fascinating story of a poor inventor who made \$250,000.00. Send us a rough sketch or model of your invention and we will promptly tell you FREE... it is new and probably patentable. No humbug. Honest Service. Specialty: Tough cases rejected in other hands and foreign applications. References: Honorable T. Berthiaume, prop. of "La Presse," papers, Banks, Express Companies & clients in any locality. All Patents secured through our agency are brought before the public by a special notice in over 200 newspapers. MARION & MALON, Patent Experts, Temple Building, 136 St. James St., Montreal. The only firm of grandiose Engineers in the Dominion transacting patent business exclusively. Advertise this paper.

FALL 1899

All departments are now full of New Goods

Come and see us and you will be satisfied that in Variety and Low Price we Lead and follow no one...

Stoves and Furniture are replenished by two carloads just in. Groceries and Hardware contain everything in these lines wanted.

Iron, Carriage Goods, Paints and Oils are just right in prices and quality. The Crockeryware and Glassware Department is more attractive than ever.

Our Boots and Shoes are from the best Canadian houses.

Our Hats and Caps are English and Boston's best style.

Our Clothing cannot be excelled for cut, finish, and LOW PRICES.

Ladies's and Gent's Fur Goods are complete in all the Novelties.

Ladies' Fur Jackets, Gents' Fur Coats a specialty. Prices away down.

Newest effects, Largest Variety, English and German Dress Goods Japanese and French Silks and Trimmings.

Our "Great Millinery Show" was a Great Success.

Ladies wanting something artistic in this line cannot fail to be pleased by calling on Mrs. Charles Wright.

ROBT. T. HOLMAN

ABRAM'S VILLAGE STORE

As the fall is drawing near at hand and as room is being prepared for a large and varied stock of fresh and well selected new goods direct from the manufacturers, I respectfully invite all desirous of purchasing at greatly reduced prices, to give me a call and thereby satisfy themselves. I have over thirty years experience in a country store and know just what people want. I keep on hand nothing but what will suit and at prices to suit.—My stock consists in part of

Dry Goods—all sorts, such as Dress goods; a large and well selected stock, Miltons—Grey and white Cotton, Cottonades, Gingham, Flannelles, Print Cottons, Fleecy Cottons, Underwear, etc. Hats and Caps, a specialty, Corsets, Hosiery, etc. etc.

Hardware, in Nails all kinds, Bolts all sorts, Chain Traces, Forks, Shovels, Hinges, Table Cutlery, Pocket Knives, Curry Comb, Plow Fittings, etc.

Groceries, Molasses, Sugar, Tea, Tobacco, Raisins, Currants, Confectionery, etc.

We will not be beat in Tea. We sell the pure China Tea and at the lowest possible price.

Our Malt Vinegar is the best going.

BOOTS AND SHOES—In this line we cannot be excelled. Our stock is bought right, is good and sold to suit customers.

GLASSWARE and TINWARE in abundance and sold right. PAINT, PAINT OIL, KEROSENE OIL, MACHINE OIL, ROOFING PAPER and all required for renovating the home and keeping same in first class style.

We carry a large stock of the best HARNESS OIL. Harnesses made to appear new with one or two applications of this oil. We sell axle oil which is bound to please.

BINDER TWINE, best going, full strength, full length, full weight, will not clog in the binder

In a word we have a well fitted and well supplied Country Store where all will be greeted with pleasure and treated alike. An inspection will convince the most incredulous.

WE BUY EGGS, WOOL, PELTS, HIDES, LUMBER, FARM PRODUCE

And all that commands a sale, and for which we will pay the highest price going.

We thank customers for past patronage and hope an increase of the same.

A visit to Abram's Village Store will please and will pay.

SYLV. E. GALLANT

SAVE MONEY FREE! FREE! Send for our new 1899 Catalogue, illustrated in colors, containing full descriptions of all our Pianos and Organs. REMEMBER we are the only firm of actual manufacturers selling exclusively to the general public direct, at factory cost—the lowest possible price. There are no Agents, Dealers or Middlemen's profits added. SPECIAL OFFERS NOW READY to suit your circumstances. Pianos and Organs shipped on thirty days' trial in your own home under our special warrant for twenty-five years. No money required in advance. Safe delivery to purchaser guaranteed. REFERENCES.—Our bank, your bank, any bank, the editor of this paper, or of any of the millions of patrons who have purchased millions of dollars worth of instruments from us during twenty-five years. Our new book "The Heart of the People," contains a thousand recent references, and free. DON'T FAIL TO WRITE AT ONCE to CORNISH & CO., Manufacturers of American Pianos and Organs. ESTABLISHED NEARLY 50 YEARS. WASHINGTON, N. J.